

Débattre en démocratie

Cette crise de la démocratie – dans laquelle nous sommes toujours – nous montre à quel point il est difficile – voire, parfois impossible – de débattre.

En créant le projet ADC ! sommes-nous bien réalistes – ou n'allons-nous pas plutôt aggraver la situation conflictuelle globale qui s'est mise en place au sein de nos sociétés, communautés et familles ?

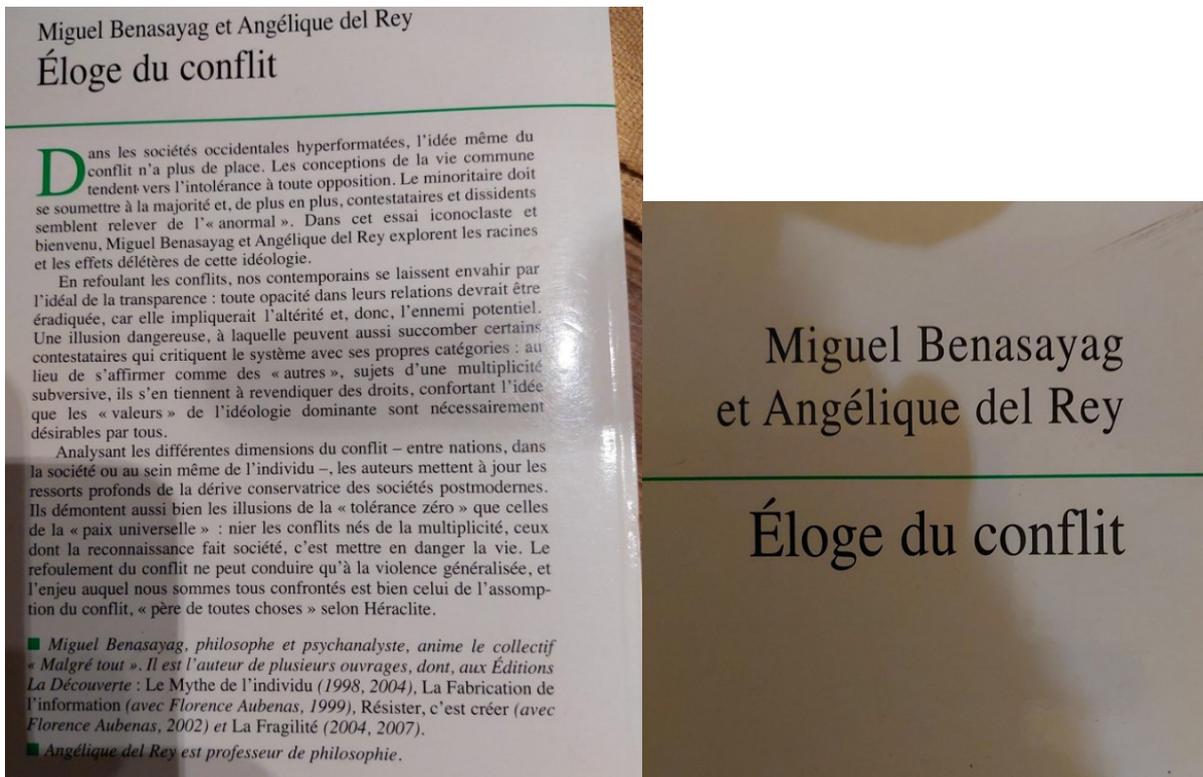
Voilà une question que nous nous sommes posé. Comment y répondre lorsqu'on favorise un projet **citoyen**, mais également **souverain** ? La réponse – avec toutes ses limites, nous en sommes bien conscients – a été d'ajouter cette fiche de guidance sur le site « Les Belges se réveillent » et nous l'avons intitulée « **Conscience humaine et capacité à débattre** ».

Fiche de guidance « Conscience humaine et capacité à débattre »

La guidance en 5 points ou 5 balises...

1. L'ouverture au conflit

Nous sommes des êtres de conscience – c'est-à-dire avec la faculté de penser, réfléchir, infléchir ce qui nous détermine, à travers la capacité de débattre et argumenter nos valeurs et nos points de vue. Ceux-ci étant par ailleurs tous différents – car nous avons tous des trajectoires de vie différentes –, le conflit est ainsi quasi inévitable car la confrontation entre nos valeurs ou nos idées et celles de(s) l'autre(s) provoque toujours une forme d'émotion, voire de stress, et parfois même d'agressivité ou de colère... C'est ainsi que – parfois – souvent – toujours – certaines personnes vont éviter le débat pour éviter le conflit. Or, voyons ce que nous en disent ces deux philosophes et penseurs contemporains :



2. Organiser la rencontre sous un format favorable aux échanges : méthodes et dispositifs socioconstructiviste

Le débat en démocratie est un impératif, or nous sommes majoritairement peu ou pas capables de débattre. Partout règne plutôt la logique de l'expert et du suivisme, ... mais c'est un formatage général qui nous y amène... En effet, à l'école : priorité aux pédagogies classiques et non alternatives – pédagogies dites actives et socioconstructivistes ; en faculté : priorité aux savoirs à emmagasiner et non à l'agir et à l'expérience – la pratique ; en politique : priorité au discours et non à la praxis – le savoir-faire... Avons-nous perdu la capacité à débattre propre à l'être de conscience que nous sommes, l'avons-nous jamais gagnée ?

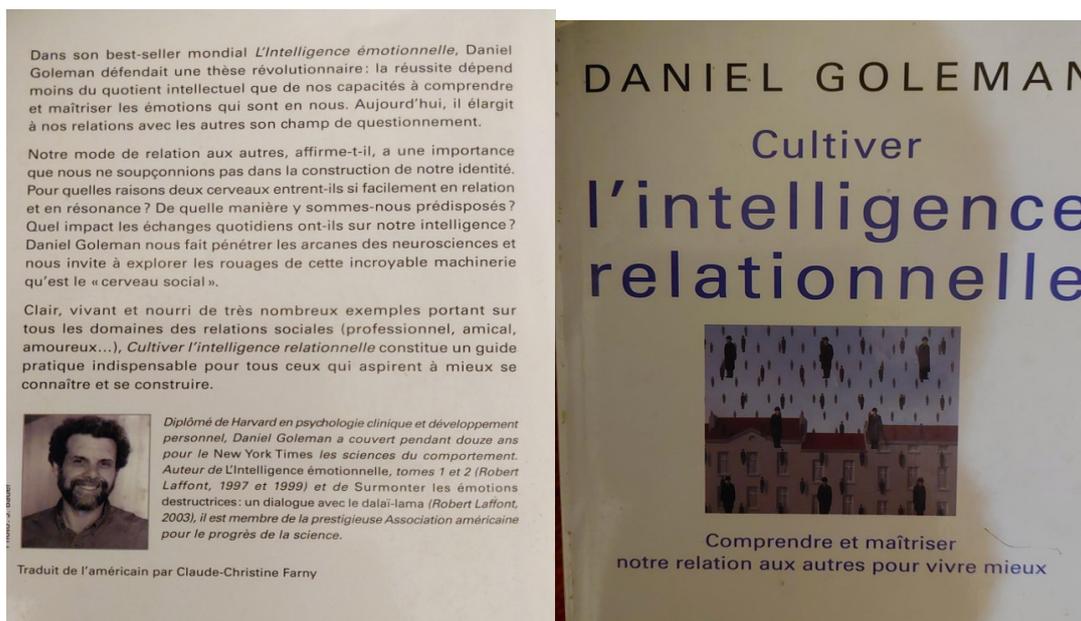
Il s'agira donc de favoriser des dispositifs organisationnels qui permettent le partage de la parole, l'ouverture aux questions et le débat, notamment par la mise en place d'une modération et/ou d'une personne en charge de l'animation, et de rappeler les quelques principes de base d'une réunion efficace et qui puisse rester bienveillante... Pour une meilleure appréhension de ces dimensions, nous vous proposons ces liens vers des vidéos qui développent ces aspects essentiels...

Exemple : [Melphilvideo - Le socioconstructivisme - YouTube](#)

3. Considérer la dimension des émotions

On réalise bien qu'il s'agit également d'un souci d'émotion, car les valeurs sont des appâts terribles aux émotions, et débattre c'est nécessairement argumenter à partir de nos croyances, représentations, connaissances... et deux êtres humains sont – telles les feuilles d'un arbre – toujours différents. Comment accepter – reconnaître – notre diversité de nature et/ou de culture... ?

Pour certaines personnes mieux outillées en compétences émotionnelles, l'ouverture au débat et au conflit peut exister et même être valorisé. Ces personnes se sont formées (par leur vécu et leur capacité réflexive et/ou de façon plus formelle) à l'intelligence émotionnelle et relationnelle, mais nous n'avons pas tous ces mêmes capacités. Il faudra en tenir compte lors de l'organisation des rencontres en fonction de la grandeur de vos groupes et des personnes en présence. Afin de mieux appréhender cette dimension de nos capacités, nous faisons référence ici à un auteur comme Daniel Goleman qui en parle dans des ouvrages de vulgarisation. A titre de partage, voici l'un d'entre eux :

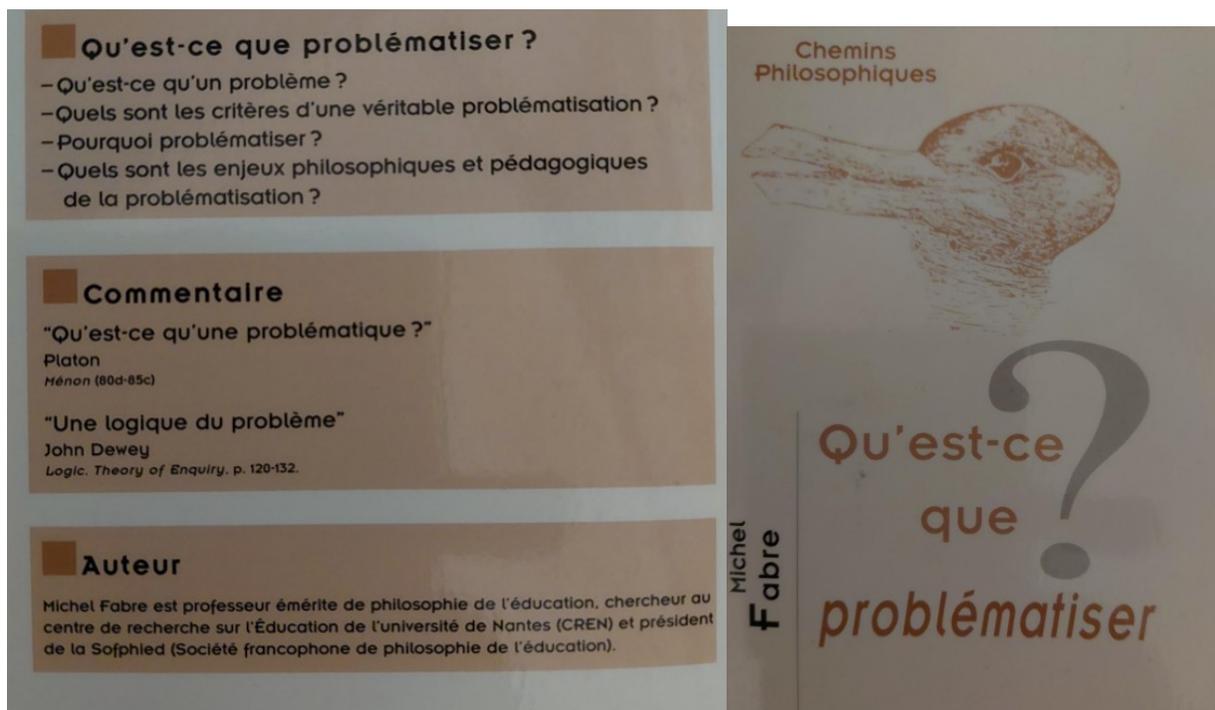


4. Problématiser

Car l'enjeu est là, non seulement dans la capacité à débattre, mais aussi de développer notre capacité à la **pensée complexe**. C'est la pensée **non binaire** – non linéaire – non dualiste –, qui reconnaît la nuance, la finesse, les parts ambiguës et paradoxales des vécus... La pensée qui s'exerce en **situation**.

C'est ainsi que nous vous proposons un autre ouvrage de référence qui permet de cerner l'objectif de ce projet ADC ! qui se situe plus dans la volonté de favoriser l'ouverture et le questionnement, la problématisation et la compréhension de la complexité des choses, plutôt que de reprendre une position fixiste, ou radicale, même si elle devait être opposée à ses premières convictions...

« Tout est à **COMPRENDRE** ».



5. Convivialité

Favoriser la convivialité, par un moment d'échange convivial avant ou après la rencontre, par le partage autour d'un moment de table ou d'apéro, par une auberge espagnole, par un débat en marchant... La pensée est alors elle aussi en marche...

Bienvenue ADC ! (Aux débats, citoyen-es !)